

Cherbourg-Octeville. Remise par la fondation de l'Ascension sociale à deux lycéennes de Tocqueville

Pauline et Noëlyne lauréates de la bourse Marchetta

« **ELLES SE SONT** battues pour en arriver là. C'est une grande fierté ! » Voilà les mots tenus par les parents de Pauline Monteil et Noëlyne Chambord, les deux lauréates du lycée Alexis-de-Tocqueville de la bourse de la fondation de l'Ascension sociale Marchetta.

Diversifier le recrutement dans l'industrie

Cette bourse soutient financièrement les futures ingénieures et femmes de l'industrie. Si les deux lauréates visent des parcours différents - l'une vers une école d'ingénieure chimiste, l'autre vers un BTS maintenance - l'objectif reste le même, « celui d'aider nos jeunes filles dans leur projet d'études avec une aide financière », explique Fabrice Rodriguez, proviseur du lycée Tocqueville. « Cela récompense tous les efforts de l'année. »

Florence Ferry, présidente de l'association Projets métiers et ancienne élève de l'École nationale supérieure d'arts et métiers, était présente pour la remise du diplôme-bourse.

« Il est important de promouvoir la place des femmes dans l'ingénierie et l'industrie. Quand j'ai rejoint l'École nationale supérieure d'arts et métiers, nous étions seulement cinq filles sur 800 élèves », indique-t-elle.

Aujourd'hui, les filles représentent 18 % des effectifs dans les écoles de mécanique générale. « D'autant que la nouvelle formule de bac incite de moins en moins les jeunes filles à se tourner vers un parcours scientifique et technologique. Avec 40 % de filles en moins, on a fait un bond dix ans en arrière », lance-t-elle.

En plus de la bourse Marchetta, les deux élèves de terminale seront suivies par un parrain, en amont et durant leurs études. Après avoir accompagné Loane Didry, lauréate de la bourse en 2023, Benoît Ozouf sera de nouveau parrain pour accompagner Noëlyne Chambord et Pauline Monteil.

Responsable activité maintenance à Orano, il rappelle l'importance d'avoir des femmes dans l'industrie : « Il faut casser les stéréotypes. Les femmes ont un profil qui peut apporter autre chose.

En diversifiant le recrutement, on apporte des regards différents et plus de compétitivité dans l'entreprise. »

13 800 € pour Pauline, 4 800 € pour Noëlyne

En fonction des exigences économiques des écoles, Pauline Monteil recevra 13 800 € et Noëlyne Chambord 4 800 €. Un chiffre qui pourrait évoluer en fonction de l'évolution du parcours.

« Il est possible de passer d'un BTS à une école d'ingénieurs, ce qui change totalement les échelles de prix », rappelle Florence Ferry.

« Quoi qu'il en soit, ce sont des métiers exigeants, mais qui apportent beaucoup de fierté », conclut-elle.

M. L.



Pauline Monteil (à gauche) et Noëlyne Chambord en compagnie de leur parrain, Benoît Ozouf.